Descriptifs des enseignements de 3^e année de licence Arts du spectacle – Images

2018-2019

Semestre 5

<u>UE A5 : Esthétique du cinéma 1 (CM+TD)</u>

CM Esthétique du cinéma 1 : 1892-1959 (21h)

Enseignant: Luc Vancheri

Le cinéma, que l'on retienne l'invention d'Edison ou celle des frères Lumière, s'est immédiatement imposé comme un *nouvel art de l'image*, héritier de la culture visuelle du 19ème siècle. Néanmoins, dès les années 1910, le cinéma fait l'objet d'un investissement artistique qui concerne autant l'industrie du film qui y cherche le moyen d'une habilitation culturelle que les avant-gardes artistiques européennes et russes qui font du cinéma le moyen d'une révolution de l'art. En une décennie à peine, le cinéma n'est pas seulement déclaré septième dans la généalogie des arts (R. Canudo, 1919), il est encore et surtout pensé comme le médiateur d'une *nouvelle image de l'art*. Tel sera le point de départ de ce cours qui s'intéressera aux prémisses culturelles de la cinématographie-attraction, aux futurismes italien et russe, au dadaïsme, à l'impressionnisme français, à l'expressionnisme allemand, au néo-réalisme avec lequel s'achèvera ce premier semestre.

Modalités d'examen

1ère session : un contrôle sur table
2e session : un contrôle sur table

TD Questions d'Esthétique 1 (17h30)

Enseignants: Dario Marchiori, Nathalie Mauffrey, Philippe Roger, Aurel Rotival

TD1 : Esthétique géopolitique du cinéma (Enseignant : Dario Marchiori)

En mettant à l'épreuve l'idée d'« esthétique géopolitique » proposée par Fredric Jameson, le cours explorera les enjeux d'une production cinématographique (tout genre confondu) capable de déborder les cadres culturels constitués et de proposer des inventions esthétiques singulières. L'étude de cinéastes issus de plusieurs cultures, de migrations, d'exils et diasporas (H. Naficy) permettra de reconsidérer l'esthétique du cinéma sur la base d'un principe de corrélation d'éléments culturels et esthétiques divers à l'intérieur d'une même œuvre, celle-ci devenant alors le lieu d'une confrontation, d'une mise en contradiction ou d'une nouvelle synthèse.

Bibliographie

- Gilles Deleuze, Félix Guattari, Kafka: pour une littérature mineure, Paris, Minuit, 1975
- Fredric Jameson, Fictions géo-politiques : cinéma, capitalisme, postmodernité, Paris, capricci, 2011
- Hamid Naficy, An Accented Cinema: Exilic and Diasporic Filmmaking, Princeton (New Jersey), Princeton University Press, 2001

Modalités d'examen

- 1^{ère} session : dossier + épreuve sur table (durée : 1h45)
- 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h45)

TD2 : Iconographie politique et cinéma (Enseignant : Aurel Rotival)

Au tournant du XXe siècle, l'historien de l'art allemand Aby Warburg forgeait les notions de « formule de pathos » et de « survivance » pour désigner la manière dont certains motifs gestuels ou figuratifs, augmentés d'une très forte puissance émotionnelle, pouvaient ainsi migrer et poursuivre leur existence iconographique dans d'autres temps voire d'autres régimes d'images. Le déplacement de ces théories dans le champ de l'analyse filmique a permis de mettre en lumière la façon dont le cinéma partage avec l'histoire des représentations figurées

des problèmes iconographiques similaires. L'objectif de ce TD est d'approcher le versant politique de cette tradition, récemment restitué par l'historien italien Carlo Ginzburg. Il s'agira, d'abord, de considérer la représentation des dominés comme un problème politique à part entière, au sein duquel le cinéma joue un rôle essentiel. Il s'agira, ensuite, d'aborder un ensemble de méthodologies analytiques capables de déployer la longue généalogie anthropologique, historique et culturelle de motifs cinématographiques repérés chez plusieurs cinéastes, appartenant à des contextes et nationalités différentes (Dovjenko, Rossellini, Arrabal, Jancsó, etc.). Il s'agira, enfin, de se rendre attentif à la façon dont ce dépliage iconographique peut parvenir à faire éclater la signification politique d'une œuvre filmique.

Modalités d'examen

• 1^{ère} session : deux épreuves sur table (durée : 1h45)

• 2^{ème} session : épreuve sur table (durée : 1h45)

TD3 : Cinéma et musique (Enseignant : Philippe Roger)

On envisagera la question esthétique au prisme d'une partie de l'univers sonore : le musical. L'aspect musical de l'expression cinématographique pose au domaine de la représentation des questions spécifiques, dont on tentera de faire l'inventaire, et de proposer une série circonstanciée d'études de cas.

Modalités d'examen

• 1^{ère} session : deux épreuves sur table (durée : 1h45)

• 2^{ème} session : épreuve sur table (durée : 1h45)

UE B5 : Formes filmiques (CM+TD)

CM Histoire des formes filmiques (21h)

Enseignant: Dario Marchiori

Toute histoire du cinéma compose à partir de critères divers et d'habitudes stratifiées. Comment écrire une véritable histoire des formes filmiques, en s'appuyant sur les dynamiques complexes qui relient l'histoire de chaque forme, l'interaction entre les formes, les modalités d'articulation entre la forme et le fond? En commençant par définir les critères de l'historiographie traditionnelle et des rapports qu'elle instaure entre le centre et la marge de son système, il sera question de comprendre et repenser ses présupposés. Dans un deuxième temps, le cours explorera la notion de forme filmique et ses implications esthétiques. Le reste du cours explorera une série d'exemples qui mettent en crise les catégories établies par l'histoire du cinéma et permettent de tracer d'autres parcours.

Éléments bibliographiques :

- Jacques Aumont, À quoi pensent les films?, Séguier, Paris, 1996
- David Bordwell, On the History of Film Style, Harvard University Press, Cambridge (Massachusetts), 1998
- Heinrich Wölfflin, *Principes fondamentaux de l'histoire de l'art : Le problème de l'évolution du style dans l'art moderne* (1915), Gérard Monfort, Paris, 2006

Modalités d'examen

• 1^{ère} session : examen terminal sur table (durée : 1h30)

• 2^e session : contrôle sur table de 1h30

TD Étude des formes filmiques (17h30)

Enseignants: Benjamin Labé, Dario Marchiori

TD 1 : Le plan (Enseignant : Benjamin Labé)

À partir des interrogations quant à la pertinence théorique de la notion et de l'examen des conditions de son

émergence, ce cours se propose d'étudier les variétés (historiques, esthétiques) du plan comme « objet temporel » (durées et temporalités : diversités du plan-séquence, images mentales, mode hypothétique), comme structure dialectique champ/hors-champ, comme cadre (valeurs, spécificités du gros plan), comme centre potentiel de subjectivité.

Modalités d'examen

- 1^{ère} session : deux épreuves sur table (durée : 1h45)
- 2^{ème} session : épreuve sur table (durée : 1h45)

TD 2 : Les mouvements de cadre (Enseignant : Dario Marchiori)

En parcourant l'histoire du cinéma, le cours va questionner les enjeux esthétiques de ce qu'il faudra plus largement appeler les « mouvements de cadre », des techniques plus connues (travelling, panoramique, zoom) aux mouvements « innommables ». L'imbrication et la confrontation entre l'histoire des techniques et l'histoire des esthétiques du cinéma permettra de mieux saisir les spécificités des formes filmiques liées aux mouvements de cadre. Nous reviendrons également sur la terminologie et sur la manière dont la théorie a négligé les mouvements de cadre, pour finalement dresser une typologie des mouvements de cadre à partir des enjeux descriptifs, narratifs et formels qu'ils permettent de poser et de travailler esthétiquement.

Bibliographie:

- David Bordwell, L'art du film: une introduction, De Boeck, Bruxelles, 2ème édition 2009
- Antoine de Baecque, « La morale est affaire de travellings », dans *Trafic*, n° 25 et n°26, 1998
- Christian Metz, L'énonciation impersonnelle, ou le site du film, Klincksieck, Paris, 1991
- Barry Salt, Film Style and Technology: History and Analysis, Starword, Londres, 2ème édition 1992
- François Thomas (dir.), Dossier « Le zoom » dans Positif n°564, février 2008

Modalités d'examen

- 1^{ère} session : deux épreuves sur table (partiel)
- 2^{ème} session : épreuve sur table (durée : 1h45)

TD 3 : Formes du montage (Enseignant : Dario Marchiori)

Agencer des images en mouvement : pour beaucoup, le cinéma aura été une suite d'images capable d'engendrer des récits, des descriptions, des idées, des sensations. À l'aide de textes théoriques, de notions techniques et d'analyses des diverses pratiques du montage, le cours va identifier les formes codifiées du montage mais aussi ses potentialités, sans se borner aux figures établies par le long-métrage de fiction. L'époque de la cinématographique-attraction servira en particulier pour contester la vision téléologique de l'histoire du montage au cinéma. D'autre part, les « erreurs », les formes « aberrantes », et les « faux raccords » nous permettrons d'interroger les limites de montage, les façons dont on peut les dépasser, la difficulté pour l'analyse de films d'en rendre compte.

Bibliographie:

- Jacques Aumont, Le Montage : « La seule invention du cinéma », Paris, Vrin, 2015
- Vincent Deville, Le Formes du montage dans le cinéma d'avant-garde, Rennes, PUR, 2014
- Philippe Durand, Cinéma et montage : un art de l'ellipse, Cerf, Paris, 1993
- Teresa Faucon, Penser et expérimenter le montage, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 2010
- Dominique Villain, Le Montage au cinéma, Cahiers du cinéma, Paris, 1992

Modalités d'examen

- 1^{ère} session : deux épreuves sur table (partiel)
- 2^{ème} session : épreuve sur table (durée : 1h45)

<u>UE C5 : Mise en scène (CM+TD)</u>

CM La mise en scène au cinéma (21h)

Enseignant: Dario Marchiori

Qu'est-ce que la mise en scène au cinéma ? Quel rapport entretient-elle avec la tradition théâtrale et comment at-elle essayé de se définir elle-même ? Quels sont-ils ses composants ? D'un point de vue typologique, le cours commencera par introduire les paramètres spatio-temporels et psychologiques qui entrent en jeu dans la pratique de la mise en scène, pour définir avec plus de précision la tension entre configurations particulières et tendances stylistiques générales. Ensuite, d'un point de vue historique, le cours va aborder la pluralité des mises en scène établies par le cinéma de fiction, que l'on définira au fur et à mesure : primitive, classique, moderne, postmoderne et contemporaine. Parallèlement à cette histoire de la mise en scène « dominante » du cinéma de fiction, le cours va explorer des mises en scène plus singulières et atypiques, pour démontrer la plurivocité de l'histoire de la mise en scène, et ses différences liées au contexte, par exemple d'ordre générique ou géopolitique.

Bibliographie:

- Jacques Aumont, Le cinéma et la mise en scène, Armand Colin, Paris, 2005
- David Bordwell, Figures Traced in Light: On Cinematic Staging, University of California Press, 2005
- Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein, Vladimir Nijny, Leçons de mise en scène, La Femis, Paris, 1989
- Steven Katz, Mettre en scène pour le cinéma : Mouvements d'acteurs et de caméras, Eyrolles, Paris, 2006

Modalités d'examen

• 1^{ère} session : Examen terminal sur table (1h45)

• 2^e session : Examen sur table (1h45)

TD Étude d'un auteur (cinéma *ou* photo) (17h30)

Enseignants: Mark Lynn Anderson, Nedjma Moussaoui, Roger-Yves Roche, Philippe Roger

TD 1 : Otto Preminger (Enseignante : Nedjma Moussaoui)

Ce cours sera consacré au cinéaste Otto Preminger. « Il fait soit des chefs-d'œuvre, soit des films sans queue ni tête. Jamais d'entre-deux! » disait de lui Darryl F. Zanuck qui produisit près de la moitié de ses films. La remarque du producteur met en lumière à la fois la complexité des rapports du cinéaste à Hollywood, durant toute une carrière qui traverse l'ère de l'âge d'or mais aussi celle de la fin des studios, et d'autre part la difficulté à cerner ce qui fonde l'unité de l'œuvre de Preminger et fait de lui un auteur. Adepte des sujets tabous, des héros passionnés, doué d'un goût pour l'épure, Preminger a souvent déconcerté. Le cours envisagera les divers aspects évoqués et tentera de mettre en évidence la réflexion sur la mise en scène qui émerge de ses films.

Éléments bibliographiques :

Otto Preminger, Autobiographie, Paris, Lattès, 1981 (Paris, Ramsay Poche Cinéma, 1988)

Gérard LEGRAND, Jacques LOURCELLES, Michel MARDORE, Otto Preminger, Paris, Cinémathèque Française / Yellow Now, 1993.

Films à voir et revoir : Laura (1944) ; Un si doux visage (Angel Face, 1952) ; La Rivière sans retour (River of No Return, 1954) ; L'Homme au bras d'or (The Man with the Golden Arm, 1955) ; Autopsie d'un meurtre (Anatomy of a Murder, 1959) ; Tempête à Washington (Advise and Consent, 1962) ; Le Cardinal (The Cardinal, 1963)

Modalités d'examen:

• 1^{ère} session : deux écrits sur table (durée : 1h45)

• 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h45)

TD 2 : Kenji Mizoguchi (Enseignant : Philippe Roger)

Il s'agira d'étudier l'art d'un cinéaste essentiel : le Japonais Kenji Mizoguchi (1898-1956). Après une carrière muette très active de 1922 à 1935, commence en 1936 (avec *l'Elégie d'Osaka* et *les Sœurs de Gion*) la période parlante, celle de la maturité ; à l'orée des années cinquante, avec *la Vie d'O-Haru, femme galante* (1952) et *les Contes de la lune vague après la pluie* (1953), il sera reconnu en Occident ; il demeure la référence pour nombre de créateurs.

Modalités d'examen:

• 1^{ère} session : deux écrits sur table (durée : 1h45)

• 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h45)

TD 3 : Todd Haynes (Enseignant : Mark Lynn Anderson)

From his earliest films and videos – *Superstar: The Karen Carpenter Story* (1988), *Poison* (1991), *Dottie Gets Spanked* (1993) – that helped launched the so-called "New Queer Cinema" of the late 1980s and early 1990s, to his recent adaptation of Brian Selznick's juvenile fiction novel *Wonderstruck* (2017), the cinema of Todd Haynes has consistently engaged issues of historical memory through an art direction that places a premium on affective materiality. This course surveys Haynes' *oeuvre* with the aim of appreciating the filmmaker's commitment to a backward-looking aesthetic of historical dislocation that maps the contours of embodied dissonance and nonnormative ways of being in the world.

N.B.: Language of instruction is English

Modalités d'examen:

• 1^{ère} session : deux écrits sur table (durée : 1h45)

• 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h45)

TD 4 : Un photographe, une œuvre (Enseignant : Roger-Yves Roche) Une bibliographie détaillée sera communiquée en début de semestre.

Modalités d'examen:

• 1ère session : 1 épreuve orale + 1 épreuve écrite (durée : 1h45)

• 2^e session : 1 épreuve orale

UE D5 : Analyse : théorie et pratique (CM+TD)

CM Théorie de l'analyse des films (21h)

Enseignant: Nathalie Mauffrey

« L'analyse est une passion » (Christian Metz). Soit. Mais une passion plutôt ambiguë : démonter, découper, disséquer les films, analyser leur fonctionnement, est-ce vraiment une manière de les apprécier ? La passion de l'analyste, est-ce encore le cinéma, ou bien seulement la science ?

En posant la question à l'analyste de ce qui motive sa passion, on découvre une tension fondamentale : d'un côté, l'amour de la méthode, la tentation de proposer un système de lecture unique et applicable à l'ensemble des films ; de l'autre, l'amour du cinéma, qui n'a de valeur que dans la rencontre avec des objets et des metteurs en scènes singuliers. Ces deux plaisirs sont à la fois ce qui donne sa raison d'être à l'analyse, et ce qui la condamne à ne jamais aboutir.

Dans le cadre de ce cours, nous définirons l'activité analytique (son objet, ses outils et ses fonctions) en la distinguant de la critique et de l'interprétation, puis nous examinerons les différents courants qui habitent l'histoire de l'analyse de films pour montrer comment chacun d'eux envisage la tension entre méthode et singularité.

Modalités d'examen :

- 1^{ère} session : examen sur table (1h45)
- 2^{ème} session : examen sur table (1h45)

Bibliographie:

- Aumont Jacques, L'Interprétation, Paris, Armand Colin, 2017.
- Aumont Jacques, Marie Michel, L'Analyse des films, Paris, Armand Colin, (3 éd.), 2015.
- Jullier Laurent, Analyser un film : de l'émotion à l'interprétation, Paris, Flammarion, 2012.
- Martin Jessie, Vertige de la description : l'analyse de films en question, Forum/Aléas, « Cinesthesis », 2011.
- Moure José, Le Plaisir du cinéma. Analyses et critiques des films, Paris, Klincksieck, 2012.

TD Pratique de l'analyse

(Enseignants : Luc Vancheri, Philippe Merchez)

TD 1 & 2 : Pratique de l'analyse cinématographique (Enseignant : Luc Vancheri)

Si l'on prête habituellement à l'analyse de film un geste de compréhension – donner du sens à une œuvre audiovisuelle –, cette visée très générale repose néanmoins sur une grande variété d'approches analytiques dont chacune possède sa méthode, ses procédures, ses théories et ses finalités spécifiques (*L'analyse des films en pratique*, 2018). Cette situation épistémologique nous renseigne sur la relativité des modèles analytiques qui ont cours dans les études cinématographiques, mais elle doit néanmoins nous prévenir de leur complémentarité. Dans le cadre de ce cours nous nous intéresserons aux logiques formelles du film en privilégiant une approche esthétique de l'analyse. Nous nous demanderons, d'une part, comment des solutions de figuration, de mise en scène ou de montage peuvent prendre part au processus de signification du film et, d'autre part, comment elles parviennent à éclairer les positions éthiques ou les choix politiques d'un cinéaste. Michelangelo Antonioni, David Cronenberg, Alfonso Cuaron, Jean-Luc Godard, Krzysztof Kieslowski, Amos Kollek, Alfred Hitchcock et Cristi Puiu sont quelques-uns des cinéastes proposés à l'analyse dans ce cours.

Modalités d'examen:

- 1^{ère} session : un dossier et une épreuve sur table (durée : 1h45)
- 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h45)

TD 3 : Pratique de l'analyse de photographie (Enseignant : Philippe Merchez)

Objectif : Appréhender les fonctions d'iconographe et de documentaliste images.

- 1 Définition des critères :
- Approche théorique et analyse des différentes méthodologies proposées en analyse de l'image.
- De l'analyse d'images vers la fonction d'iconographe

Textes étudiés: Denis Roche, Le boitier de mélancolie (éd. Hazan) et Régis Debray, Vie et mort de l'image (éd. Gallimard).

- 2 Mise en pratique et approche professionnelle:
- Appropriation des outils informatiques permettant l'indexation et le classement d'images.
- Définir les axes iconographiques d'un texte littéraire.
- A partir d'une base de données existante, effectuer la recherche de photographies permettant de compléter par l'image le contenu d'un document imposé (travail en groupe)
- 3 Mise en oeuvre du projet final:
- -Recherche individuelle à partir d'un texte librement choisi et de ressources iconographiques multiples.

Modalités d'examen:

- 1^{ère} session : Mise en œuvre d'un catalogue d'images avec rappel de l'environnement textuel + Mise en forme d'un dossier comprenant le texte étudié et les images dans leur suite éditoriale
- 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h45)

UE E5 : Pratique de l'audiovisuel – Grand atelier cinéma *ou* photo (TD+TD)

TD Classe à Projet + TD Atelier de pratique

(Enseignants : Laurent Charles, Ciné-Fabrique, Philippe Merchez, Sylvie Perrin)

TD 1&2 Classe à Projet Cinéma + TD 1&2 Atelier de pratique Cinéma Documentaire

(N.B.: l'inscription au semestre 5 implique l'inscription au semestre 6)

Atelier pratique (Enseignant : Laurent Charles)

Sous l'aspect d'un atelier collectif de production (groupes de trois étudiants minimum par projet) et sous la contrainte d'une thématique et d'un cahier des charges, le cours consiste en une progression solidaire vers les projets respectifs, de l'idée initiale à une note d'intention filmée au semestre 5, jusqu'à l'élaboration du film final au semestre 6. Chaque membre du groupe soumettra aux autres les étapes de sa démarche et de son évolution, l'essentiel des points abordés donnant lieu aux approfondissements requis, des phases d'écriture et de préparation à celles de tournage, de post-production, de diffusion. Ces rencontres et controverses constitueront l'essence même de notre progression commune.

Par l'identification et la connaissance des contraintes du projet, de l'ensemble des interrogations qu'à chaque pas il occasionne, il faudra donc trouver sa cohérence, tant artistique qu'humaine, tant logistique que financière. Il est prévu un temps de visionnage de films documentaires courts, une étude de différentes approches méthodologiques et l'examen d'une série de questions techniques. Les pratiques seront définies par les nécessités d'étapes, au fil des interrogations débattues en séance. Celles-ci sont relayées par une plateforme interactive d'échanges et de visionnage, gérée par l'enseignant.

Modalités d'examen (N.B. : pas de rattrapage pour ces TD) :

• Réalisation d'une note d'intention filmée relative au film documentaire de fin d'année. Une note par équipe (trois étudiants minimum).

Classe à projet (Enseignant : Laurent Charles - assisté de Mathias Chassagneux)

Selon les mêmes modalités de fonctionnement, il s'agit de réfléchir à la mise en place d'une plateforme web comprenant une webtv. Des équipes d'au moins trois étudiants se constitueront en vue de la réalisation d'un pilote concernant une web série (hors fiction).

Des bonus pourront être octroyés via la participation active à des équipes rédactionnelles et techniques chargées de la mise en place opérationnelle de la plateforme.

Modalités d'examen (N.B. : pas de rattrapage pour ces TD) :

- Réalisation d'un pilote de web série
- Bonus : travaux en vue de la mise en place opérationnelle de la plateforme

NB : en atelier comme en classe à projet, si l'étudiant s'investit dans plusieurs équipes, il obtient la note du projet le mieux noté.

TD 3 : Montage (Enseignante : Pascale Berson-Lécuyer)

(N.B.: les étudiants qui choisiront ce groupe ne pourront pas suivre la Classe à projet + Atelier de pratique « Cinéma documentaire » au semestre 6)

Après une initiation à un logiciel de montage, la fonction de ce TD sera de réfléchir à l'opération qui consiste à monter, c'est-à-dire à opérer des choix parmi les images et les sons tournés et créer une séquence. A partir d'un projet écrit et des intentions de réalisation qui s'en dégagent les étudiants devront exécuter un montage qui s'y conformera au plus près.

Les étapes du travail : dérushage, choix des plans, élaboration d'un plan de montage, réflexion sur la notion d'ellipse et de point de vue, construction d'un premier récit, recherche du rythme du film, analyse du temps et de l'espace cinéma, fabrication d'une bande son (ambiances, bruits et musique) et réflexion sur le hors champ sonore.

N.B.: Prérequis: un disque dur externe (minimum 100Go)

Les modalités d'examen seront communiquées ultérieurement.

TD 4 : Atelier prise de son (Enseignant : Véronique Macary)

(N.B.: les étudiants qui choisiront ce groupe ne pourront pas suivre la Classe à projet + Atelier de pratique « Cinéma documentaire » au semestre 6)

Ce cours se tiendra à la Ciné-Fabrique (5, rue Communieu, 69009 Lyon) entre le 25 octobre et le 2 novembre 2018, sous forme de stage intensif. Le résumé et les modalités d'examen seront communiqués ultérieurement.

TD 5 : Atelier Photo (Enseignant : Philippe Merchez)

Pré-requis : Posséder un appareil argentique reflex et un appareil numérique reflex à objectif interchangeable (minimum 10Mpx)

Les media argentique et numérique seront traités en parallèle.

En argentique : Il s'agira de mettre en œuvre un projet d'auteur autour d'une thématique préalablement identifiée. Le dossier de restitution de fin de semestre sera composé de l'ensemble des planches contact, sur lesquelles seront identifiées les images présélectionnées. Il sera accompagné de cinq tirages particulièrement représentatifs de la démarche adoptée.

En numérique : À partir de trois champs d'investigation possibles, il sera demandé, sur un temps relativement court (deux semaines maximum) de produire, pour chacun de ces modules, sept images numériques formatées, sur la base de critères numériques imposés.

Ces travaux de prise de vues (argentique et numérique) déboucheront en fonction de l'option choisie au semestre suivant sur la finalisation du projet d'étude.

Modalités d'examen (N.B. : pas de rattrapage pour ces TD) :

- En argentique : Rendu d'un dossier présenté sur des planches A4 en fin de semestre
- En numérique : Restitution en ligne sur le Bureau Virtuel, à dates fixes, des trois modules étudiés

UE F5 TR5 Transversale : Langues CLES

Semestre 6

UE A6 Esthétique du cinéma 2 (CM+TD)

CM Esthétique du cinéma 2 : 1960-2018 (21h)

Enseignant: Luc Vancheri

Au tournant des années 1960, le cinéma enregistre de plus en plus frontalement les transformations qui agitent le monde moderne : revendications minoritaires, mouvements révolutionnaires, luttes idéologiques, décolonisation, autant de phénomènes qui vont trouver avec mai 1968 leur cristallisation politique. L'art, la littérature, le cinéma sont pris dans les turbulences de l'histoire, alors que se repose la question de leur engagement. Les nouvelles vagues se multiplient, le cinéma se fait militant (Groupe Dziga Vertov, Groupe Medvedkine, etc.), tandis que le Tiers Monde invente les formes d'un cinéma de libération (Novo cinéma, Tiers-cinéma) et que Hollywood fait face à une crise de son système de production. L'apparition de ce nouveau cinéma politique marquera le début de cours qui se poursuivra avec une étude des grandes figures de la modernité et de la postmodernité cinématographiques, tandis que le cinéma contemporain, jusque dans ses formes les plus actuelles (de P. Pawlikowski à C. Nolan), constituera le terme de cette histoire des grandes esthétiques du cinéma des $20^{\text{ème}}$ et $21^{\text{ème}}$ siècles.

Modalités d'examen

• 1^{ère} session : un dossier et un contrôle sur table

• 2^e session : épreuve écrite

TD Questions d'esthétique 2 (17h30)

Enseignants: Rémi Fontanel, Benjamin Labé, Dario Marchiori, Nedjma Moussaoui

TD 1 : Cinéma et littérature (Enseignant : Benjamin Labé)

Le champ de l'adaptation recouvre bien souvent l'ensemble des questions liées aux relations entre cinéma et littérature. Mais par-delà cette possibilité de passages d'une forme d'expression (verbale) à une autre (hybride), sur la base d'une sorte de malléabilité constitutive du récit, le cours propose de s'interroger également sur la légitimité des continuités thématiques, les héritages génériques, la survivance de figures stylistiques, à partir d'études d'œuvres ou de scènes variés.

Modalités d'examen

• 1^{ère} session : dossier + épreuve sur table (durée : 1h45)

• 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h30)

TD 2 : Cinéma expérimental (Enseignant : Dario Marchiori)

Voué à l'intensification de l'« expérience » au cinéma, le cinéma expérimental n'aura cessé d'explorer les puissances de la perception, d'inventer des formes inédites, de redéfinir les relations entre les arts. Souvent personnel, voire « à la première personne », le cinéma expérimental s'est parfois constitué en avant-garde, militant pour un renversement des hiérarchies traditionnelles et pour un art subversif. En considérant un éventail large d'approches à la pratique expérimentale, le cours approfondira quelques-uns de ses enjeux esthétiques fondamentaux, à commencer par les rencontres ou les combats entre le cinéma et les autres arts pour en arriver à l'expanded cinema et à l'art numérique.

Bibliographie:

- P. Adams Sitney, Le Cinéma visionnaire : l'avant-garde américaine (1943-2000), Paris, Paris Expérimental, 2002

- Raphaël Bassan, Cinéma expérimental : Abécédaire pour une contre-culture, Crisnée, Yellow Now, 2014
- Stan Brakhage, Métaphores et vision, Paris, Centre Pompidou, 1998
- Dominique Noguez, Eloge du cinéma expérimental, Paris, Paris Expérimental, 2010
- Éric Thouvenel, Carole Contant, Fabriques du cinéma expérimental, Paris, Paris Expérimental, 2014

Modalités d'examen

- 1^{ère} session : dossier + épreuve sur table (durée : 1h45)
- 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h30)

TD 3 : Le cinéma classique hollywoodien et les identités génériques plurielles (Enseignante : Nedjma Moussaoui) Ce cours s'inscrit dans le prolongement des cours de L2 sur les genres cinématographiques. Véritable clé de voûte de la production des studios américains, le genre a constitué le fondement à la fois économique et esthétique du cinéma hollywoodien, les distinctions stylistiques étant de fait liées à des distinctions génériques.

Après l'étude de genres spécifiques tels le mélodrame ou le film noir, dont les formules ont donné lieu à des degrés de consensus divers mais sont identifiées, il s'agira ici d'appréhender les identités génériques plurielles, variables et évolutives du film classique hollywoodien.

Si le mélange des genres et les formes génériques composites ont connu une véritable inflation depuis le Nouvel Hollywood, les phénomènes d'hybridité, de circulation et de contamination sont inhérents à la logique classificatoire. Ils ont souvent été féconds mais aussi appréciés diversement, l'identité générique d'un film étant aussi affaire d'interprétation. Plusieurs cas seront envisagés, ceux de films qui s'ancrent dans des alliances temporaires liées au contexte (film noir et mélodrame, western et comédie musicale) ou d'autres qui constituent des propositions plus isolées et qui seront étudiés dans une perspective à *la fois* générique et auteuriste.

Modalités d'examen

- 1^{ère} session : dossier + épreuve sur table (durée : 1h45)
- 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h45)

TD 4 : L'Autofiction au cinéma (Enseignant : Rémi Fontanel)

Le résumé et les modalités d'examen seront communiqués ultérieurement.

UE B6 Le cinéma documentaire (CM+TD)

CM Histoire du cinéma documentaire (21h)

Enseignant: Jacques Gerstenkorn

Le cours sera consacré à une histoire de la mise en scène documentaire, des vues Lumière à Peter Watkins.

Modalités d'examen

- 1ère session : épreuve sur table (durée : 1h30)
- 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h30)

TD Questions de cinéma documentaire (17h30)

Enseignants: Marie Danniel-Grognier, Dario Marchiori

TD 1 : Questions de cinéma documentaire

Le résumé et les modalités d'examen seront communiqués ultérieurement.

TD 2 : Filmer le présent (Enseignant : Dario Marchiori)

On a appelé « cinéma direct » une forme de cinéma qui essaie d'atteindre un rapport immédiat avec la réalité, en construisant une « transparence » de la représentation mais parfois aussi en prenant en compte la présence des filmeurs et des techniques d'enregistrement de l'image et du son. Plutôt que d'un cinéma documentaire, encore

dominant aujourd'hui, qui se contente de rendre compte de l'actualité, il sera question d'un cinéma qui ose se passer, autant que possible, d'une planification préalable afin de privilégier le présent du tournage. Les deux pôles d'une telle quête du réel, subjectif et objectif, établissent l'éventail qui porte du cinéma direct au journal filmé. Car filmer le présent, ce n'est pas le documenter, mais le mettre à l'épreuve.

Bibliographie:

- Gilles Marsolais, L'aventure du cinéma direct revisitée, Les 400 coups, Laval (Québec), 1997
- François Niney, Le cinéma à l'épreuve du réel : essai sur le principe de réalité documentaire, de Boeck, Bruxelles, 2000
- René Predal, Le cinéma « direct », CinémAction n°76, 1995
- Dave Saunders, Direct Cinema: Observational Documentary and the Politics of the Sixties, Wallflower, Londres, 2007

Modalités d'examen

- 1^{ère} session : dossier + épreuve sur table (durée : 1h45)
- 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h30)

TD 3 : Le journal filmé (Enseignante : Marie Danniel-Grognier)

Le journal filmé est un genre cinématographique assez lâche qui s'est surtout développé depuis les années soixante grâce à la démocratisation des moyens de production, mais aussi grâce aux changements intervenus dans la réception des films documentaires et personnels. Le cinéaste filme ce qui lui arrive au jour le jour, librement, en opérant une sélection subjective des évènements de son quotidien qu'il combine aux perceptions, impressions, sensations et réflexions que ceux-ci suscitent en lui/elle.

Il s'agira d'explorer les formes variées que peut prendre cette expression documentaire souvent hétérogène (aux confins de l'autoportrait, de la lettre, du *home movie*, du poème visuel ou même du pamphlet), en identifiant les traces de traditions littéraires, philosophiques et/ou historiques qui ont influencé les choix, styles et dispositifs de ces journaux filmés - des *Essais* de Montaigne au mouvement transcendantaliste/romantique américain avec Emerson et Thoreau, en passant par les récits et chroniques de Daniel Defoe. On s'intéressera notamment à l'œuvre diaristique de Jonas Mekas (US) et aux chroniques politiques de Patrick Keiller (GB), ou encore, entre autres, à l'œuvre prolifique de Joseph Morder (France).

Modalités d'examen

- 1^{ère} session : dossier + épreuve sur table (durée : 1h45)
- 2^e session : épreuve sur table (durée : 1h30)

<u>UE C6 Histoire et Théorie de la photographie</u>

CM Histoire de la photographie (21h)

Enseignante: Julie Noirot

Le cours se propose d'étudier les principaux tropismes de la photographie contemporaine de 1950 à nos jours, à travers une approche à la fois historique et théorique. Différents axes thématiques seront examinés (le document, l'intime, le reportage, le corps, la mise en scène, la citation et l'appropriation).

Modalités d'examen:

- 1^{ère} session : examen sur table (1h30)
- 2^e session : examen sur table (1h30)

TD Réflexions historiques et esthétiques sur la photographie (17h30)

Enseignants : Pauline Jurado-Barroso (TD 2), Philippe Merchez (TD 1), Julie Noirot (TD 4), Roger-Yves Roche (TD 3)

Ce cours vise à approfondir certaines notions abordées en CM, à travers l'analyse d'un corpus d'œuvres exemplaires, ainsi que la lecture de textes théoriques majeurs de la seconde moitié du XXème siècle.

Modalités d'examen:

• 1ère session : 1 exposé ou 1 dossier écrit + 1 examen sur table (1h45)

• 2^e session : examen sur table (1h30)

UE D6 Production et Gestion

CM Introduction à la production et à la gestion (21h)

Enseignant: Olivier Attebi

Le CM propose une monographie de la production audiovisuelle documentaire, en France. Il présente les marchés et les acteurs dans une dimension historique, sociologique et économique. Une analyse prospective est portée sur les enjeux économiques, politiques et culturels de demain. Le cours expose les processus, identifie les différents intervenants, leurs statuts, les conventions qui les encadrent. L'univers professionnel d'aujourd'hui est abordé et une réflexion est menée sur les évolutions à venir du secteur. Les techniques d'administration de projets dans une adéquation entre les coûts (humains, matériels et financiers), le cadre juridique, les ambitions artistiques et esthétiques complètent cet enseignement.

Bibliographie

- Nicolas Brigaud-Robert, Les producteurs de télévision, Presses Universitaires Vincennes, 2011
- Laurent Creton, Profession producteur, éd. Nouveau Monde, 2011
- Jean-Charles Paracuellos et Pierre-Jean Benghozi (dirs.), *Télévision, l'ère du numérique*, La Documentation française, 2011

TD Approches de la production et de la gestion (17h30)

Enseignants: Olivier Attebi & Jean-Luc Randria

TD 1 & 2 : Approches de la production (Enseignant : Olivier Attebi)

En complément du CM, le cours TD s'appuie sur des études de cas pour développer les capacités d'analyse et de mise en œuvre d'un projet audiovisuel. Le cours est composé de travaux dirigés pratiques permettant de comprendre les processus, identifier les intervenants et les moyens. A partir de dossiers et d'exemples, de méthodologies et de travaux pratiques, il s'agit d'appréhender les techniques. L'enjeu est d'apprendre à identifier les paramètres indispensables et, plus précisément, évaluer les coûts, comparer les budgets, chiffrer les dispositifs, décomposer les devis, identifier les droits relatifs, analyser les conventions... afin de comprendre l'ensemble des composantes d'un dossier de projet filmique (Synopsis, Intentions, CV, Devis, Contrats, Budget et Plan de Financement).

Objectifs:

- Comprendre les processus de production d'une œuvre
- Savoir déposer son idée et la protéger
- Ecrire un projet et savoir le présenter
- Identifier les problématiques d'un projet
- Évaluer les besoins et les coûts
- Identifier les partenaires
- Connaître les alternatives
- Comprendre les dossiers de financements

Modalités d'examen

- 1^{ère} session : un dossier et une épreuve sur table
- 2^e session : une épreuve sur table

TD 3 : Approches de la gestion (Enseignant : Jean-Luc Randria)

Le cours consiste en une approche de la gestion et des démarches comptables de base nécessaires dans l'univers de la production audiovisuelle. L'enseignement apporte aux étudiants les définitions, les méthodes, les informations et les techniques essentielles et indispensables pour une utilisation directe et concrète dans un projet professionnel.

Objectifs:

- Connaître les règles et les principales définitions
- Comprendre l'administration et la comptabilité d'une entreprise audiovisuelle
- Comprendre la gestion économique d'un projet audiovisuel.
- Connaître les différents statuts de l'audiovisuel
- Acquérir les connaissances fondamentales en droit social

Modalités d'examen

1ère session : épreuve sur table
2e session : épreuve sur table

<u>UE E6 Pratique et professionnalisation (TD+TD) : 1 option au choix</u>

OPTION 1: Grand Atelier

TD Classe à Projet + TD Atelier de pratique (Enseignants : Laurent Charles, Philippe Merchez)

TD 1, 2&3 Classe à Projet Cinéma + TD 1, 2&3 Atelier de pratique Cinéma Documentaire (Enseignant : Laurent Charles)

N.B.: *l'inscription au semestre 6 se fait sous condition d'inscription au semestre 5* Pour le descriptif général, voir semestre 5.

Modalités d'examen Atelier pratique (N.B. : pas de rattrapage) :

• Réalisation d'un film documentaire court. Une note par équipe (trois étudiants minimum)

Modalités d'examen Classe à projet (N.B. : pas de rattrapage) :

- Réalisation de l'épisode 1 (à minima : plusieurs épisodes peuvent être présentés) de la web série annoncée par le pilote du premier semestre.
- Bonus : travaux en vue de la mise en place opérationnelle de la plateforme

NB: en atelier comme en classe à projet, si l'étudiant s'investit dans plusieurs équipes, il obtient la note du projet le mieux noté.

TD 4 : Classe à projet Photo + TD 3 Atelier de pratique Photo (Enseignant : Philippe Merchez)

Les étudiants devront choisir de traiter l'un des deux media, argentique ou numérique. Ils fourniront en début de semestre un texte présentant les raisons de leur choix et leur démarche d'auteur.

Dans la continuité du semestre précédent, un bilan régulier permettra aux étudiants de construire leur propos et une sélection sera progressivement mise en œuvre.

Option argentique : Il sera demandé de présenter en fin de semestre un dossier de dix tirages au format 24x30 cm sur papier Baryté. Les images seront présentées sous passe-partout au format 30x40 cm.

Option numérique : Les images numériques, après avoir été traitées à partir des logiciels dédiés, seront tirées dans un laboratoire extérieur identifié par l'étudiant. Elles seront au format 24x30 cm et présentées sous passepartout 30x40 cm.

Modalités d'examen (N.B. : pas de rattrapage) :

• Contrôle continu et soutenance orale avec présentation du dossier final en fin de semestre

OPTION 2: Programmation et Diffusion

(Enseignants : Serge Morel & Sandrine Dias)

TD 5&6 Programmation et Diffusion 1 + TD 5&6 Programmation et Diffusion 2

Après une présentation générale du domaine de l'exploitation par rapport à l'économie générale du cinéma, le cours va étudier le fonctionnement de la programmation et de la diffusion, aussi bien au niveau commercial que dans les salles d'art et d'essai. Le cours explorera ensuite les organismes professionnels de l'économie du cinéma, les enjeux de la programmation et la gestion de l'équipement d'une salle. La programmation dans le cadre d'un festival et les dispositifs d'éducation à l'image seront également abordés.

UE F6 TR6 : Langue CLES